

**ABONNEMENT**

Par année.....\$2.00  
 Pour six mois.....1.50  
 Pour quatre mois.....1.00  
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,  
 224, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne.....\$0.20  
 Tous les jours.....0.05  
 Trois fois par semaine.....0.05  
 Une fois la semaine.....0.05

Avis de Noces, Mariage ou Décès 50

La Société de Publication,  
 FORTIN & CO.



**SON EXCELLENCE**  
**LE GOUVERNEUR-GENERAL**  
**TIENDRA UN LEVER**  
 DANS LA  
**SALLE DU SÉNAT,**  
 A 8 30 P. M.  
**SAMEDI, LE 16 AVRIL.**

On se conformera aux instructions qui suivent :

1o.—Les voitures arriveront sur la place du Parlement par l'entrée Est, et en sortiront par celle du côté Ouest.

2o.—Les Sénateurs, leurs dames et demoiselles, sont priés de s'introduire par l'entrée, côté Ouest de la tour.

3o.—Les membres de la Chambre des Communes, leurs dames et demoiselles, sont priés de s'introduire par l'entrée, côté Ouest de la tour.

4o.—Les dames et messieurs (autres que ceux mentionnés plus haut) voudront bien entrer par la porte où sont les lumières rouges.

5o.—Les premières présentations seront celles des Sénateurs et des Membres de la Chambre des Communes avec leurs dames et demoiselles; viendront ensuite les dames et les messieurs qui s'y seront rendus.

6o.—Les dames et les messieurs seront en grande tenue, et se seront munis de deux cartes où leurs noms seront habilement écrits; l'une des deux à être remise à la porte de la Salle du Sénat, et l'autre à l'Aide-de-Camp en devoir.

7o.—Pour toute autre information désirable on voudra bien s'adresser à l'Aide-de-Camp en devoir.

Par ordre,  
 H. STRATEFIELD, Capt.,  
 Sec. Militaire du Gov. Général.

Hôtel du Gouvernement  
 Ottawa, 9 avril, 1887.

**LE CANADA**  
 Ottawa, 16 Avril 1887

**CANAL DU SAULT STE MARIE**

On croit qu'il suffira d'un million pour construire le Canal Canadien du Sault Ste Marie destiné à unir les eaux du lac Huron à celles du lac Supérieur, dont il est question dans le discours du Trône. Le projet n'est pas nouveau car on s'en est occupé depuis bien des années; la nécessité de ce canal se fait sentir cependant surtout depuis que nos volontaires qui sont allés au Nord-Ouest durant la rébellion, n'ont pu obtenir la permission de passer sur le territoire américain.

Le canal proposé, d'après les informations recueillies par le Département des Chemins de fer et Canaux aurait près d'un mille de longueur. Sa construction, selon toutes les apparences, serait assez facile.

Nous avons la conviction sincère que la chambre donnera une attention sérieuse à cette importante question et que l'octroi nécessaire sera accordé pour cette grande entreprise.

**COUPS DE CRAYON**

L. sénateur Alexander ne pourra assister aux séances durant cette session pour cause de maladie.

M. Robertson, de Shelburne, a été choisi, hier, comme whip libéral pour les provinces maritimes.

Sir David Matheson siègera au Sénat durant près d'un mois et retournera ensuite en Allemagne, dans l'intérêt de sa santé.

**BRIC-A-BRAC**

**Les joueurs d'orgue** Je me disais de Barbare posais à vous écrire ce soir un bric à brac, lequel j'aurais fait ébouriffant pour me racheter de vous avoir faussé compagnie, samedi dernier, quand notre joueur d'orgue de Barbare est venu jouer son morceau favori sous mes fenêtres. Cette musique de la rue a fait taire la musique infernale du salon—La Tarentelle—, m'a rappelé un rendez vous important et

cours du Trône, la chambre s'ajourna jusqu'à lundi à 3 heures où les travaux sessionnels reprendront avec toute la vigueur possible. Bon nombre de députés ont profité de cet ajournement pour se rendre dans leurs familles.

Les galeries étaient bien remplies durant la séance d'hier; plusieurs dames occupaient aussi des places dans la galerie de l'Orateur.

L'apparence de la Chambre est passablement changée; bon nombre de députés que nous étions habitués à y voir ayant été remplacés par des nouveaux, comme la chose arrive généralement après chaque élection générale.

De même qu'à la session de 1881, une jeune fille occupe cette année une place dans la Galerie de la Presse où elle fait fort bonne figure; ce journaliste en japon représente le *London Advertiser*.

Au nombre des journalistes représentant des journaux Canadiens-français on remarque cette année MM. Thomas Chapais, rédacteur en chef du *Courrier du Canada*; M. J. I. Tarte, du *Canadien*; M. Joseph Tassé, qui représentera la *Minerve* et M. J. Lessard, du *Monde*.

M. Mathewson est de nouveau président de la Galerie de la Presse et s'occupe activement à faire donner aux journalistes tous les privilèges possibles; il est le *right man in the right place*.

Tous les représentants de la presse à la Chambre des Communes ont reçu hier, une invitation gracieuse du Directeur du Musée Géologique pour assister à un Conversation qui sera tenu dans les spacieuses chambres du Musée lundi soir de 8 heures à minuit. Leurs Excellences le Gouverneur-Général et le ministre de Lansdowne honoreront la fête par leur présence.

Il y a quatre-vingt quatre nouveaux députés dans la Chambre des Communes.

Les correspondants du *Mail* ont pris leur siège dans la galerie des journalistes à gauche de l'Orateur avec les journalistes de l'opposition.

La nomination du colonel Oumet comme Orateur de la Chambre semble bien accueillie des deux partis. C'est le cinquième orateur siégeant depuis la Confédération. Nous avons eu :

L'hon. James Cockburn, de 1867 à 1874;  
 L'hon. T. W. A. Agin, de 1874 à 1878;  
 L'hon. M. B. A. Achet, de 1879 à 1882;  
 L'hon. G. A. Kirkpatrick, de 1882 à 1887;  
 L'hon. J. A. Oumet en 1887.

On dit que M. le Sénateur Lacoste sera le *leader* du gouvernement au Sénat.

Le comité du harnais tel qu'organisé est à peu près le même que celui de l'an dernier.

m'a de plus donné l'idée de faire revivre ici ma première chronique. Cet humble article écrit pour *l'Union*, était signé Alain et était daté à Québec, le 14 mai 1881.

Passes-le moi.

Le chant de la romance "Adieu à la France" monte de la rue à ma fenêtre; l'artiste est une femme en haillons et l'accompagnateur un orgue de Barbarie.

J'étais occupé à écrire une lettre d'amour quand les premières notes de cette mélodie parvinrent jusqu'à moi. Et mon Dieu quel une lettre d'amour! pourquoi sourire? qui n'a pas ressenti le besoin d'épancher le trop plein de l'amour qui nous gonfle le cœur si souvent. Mais je n'y suis plus du tout; ce satané musicien a réveillé chez moi tout un monde de souvenirs se rattachant à son orgue, et vous comprenez que je puis difficilement parler d'orgue de Barbarie dans une lettre sentimentale: la petite espigole à qui j'écris, ne manquerait pas de comparer ma lyre à la musique de cet instrument et mes amours n'avanceraient pas, pour sûr.

Vous les connaissez ces pauvres diables d'hommes et de femmes que le printemps réveille et amène dans nos rues. Vous les avez vus souvent tournant la manivelle toujours. Ils sont pour nous l'accessoire indispensable du mois des fleurs. Les corneilles viennent d'abord nous dire que l'hiver est fini, et les joueurs d'orgue de Barbarie, eux, que l'été va venir; mais, comme pour les corneilles, ces noirs oiseaux que la blanche neige fait fuir, vous êtes-vous demandé jamais où ils vont l'hiver?

Il y a un préjugé de répandu contre ces musiciens ambulants et l'humble instrument qui les fait vivre. On ne connaît pas précisément l'époque où fut inventé cet instrument de musique que l'on appelle encore orgue à cylindre et vieille organeuse. Il consiste en un coffre renfermant de petits tuyaux d'orgue, de deux ou trois octaves d'étendue; une manivelle le fait manœuvrer un soufflet qui chasse le vent dans les tuyaux, et tourne un cylindre qui, armé de petites chevilles en métal, remplace les doigts de l'organiste pour faire mouvoir les touches qui ferment ou ouvrent les tuyaux.

C'est simple comme tout, n'est ce pas? Et c'est justement pour cela, parce que c'est simple, parce que l'art n'entre pour rien dans cette musique, que l'on passe tout près indifférent, un sourire moqueur sur les lèvres; c'est pour cela que le premier imbécile venx se donne la jouissance de regarder du haut de son imbécilité l'homme à la manivelle. Et pourtant cette musique là plaît à tout le monde, mais tout le monde ne se l'avoue pas; il y a de la bonne et vraie mélodie dans cette boîte-là; elle renferme une harmonie pure et suave, mais les artistes refusent d'y croire. Il y a du bonheur, il y a de la joie, il y a de l'extase dans ces mille petits cris que jette au hasard la vieille du bohémien; mais il y a aussi de la douleur, il y a du désespoir, il y a des sanglots.

Cette femme tantôt, cette alsacienne qui chantait, en s'accompagnant d'un orgue, ce refrain de sa patrie opprimée par le prussien: "Adieu! Adieu! ma belle France!" vous croyez qu'elle ne chante ainsi avec des larmes dans la voix, que pour attirer la pitié des badauds qui l'entourent. Sans doute, le premier mobile de son chant, c'est bien le gain; c'est bien la misère qui creuse aussi en arrière de tout cela; mais mon Dieu! si vous écoutez attentivement, si vous jetez un deuxième regard sur la physionomie de cette bohémienne, ah! vous découvrirez de vraies larmes au dedans d'elle, vous entendrez un vrai cri de l'âme s'échapper de son sein. Car, pour cette femme, l'air que fait écho la manivelle et auquel elle mêle sa voix, c'est la chanson du pays d'où la misère l'a chassée, mais qu'elle aime passionnément tout de même; c'est ce petit coin de terre là bas où elle est née, où elle a laissé de ces chauds souvenirs qui nous reviennent en foule à l'heure de la tristesse et de la souffrance.

Et cet homme déguenillé qui marche lentement et plie sous le faix de son instrument, puis le dépose au milieu de la rue? Voyez-le! il tourne la manivelle lui aussi; son morne regard va, vient, ici, là, cherchant un peu de pitié et l'obole

qui l'accompagne. A le voir, on se dit: "c'est un paresseux, celui là!" Mais on a tort de penser cela; on a tort aussi de croire qu'il agit en simple automate, que cette musique qu'il fait lui est indifférente.

\*\*\*

Il y a quelques années j'étais étudiant dans la bonne vieille ville de Québec. J'avais loué une petite chambre au troisième d'une grande maison délabrée. Mes revenus consistaient dans cette légère somme d'argent que tout père envoie chaque mois à son sacrifiant de fils qui étudie pour devenir "quelque chose". Elle est bien modeste quelquefois la pension paternelle, et le partage de ce précieux montant est, pour un étudiant bohème, la meilleure leçon d'économie domestique qu'il puisse apprendre. Dieu sait l'emploi que nous faisons souvent de quelques dollars que nous pouvons économiser sur notre entretien; et, la bonne maman qui prie là bas, *at home*, pour son grand garçon, ne peut jamais soupçonner heureusement, où vont les petites pièces blanches qu'elle ajoute à l'envoi du chef de famille, pour les "menus plaisirs" du cher absent. Mais puisque nous sommes étudiants, il nous faut bien apprendre un peu de tout.....

Donc, par compassion pour la maigreur de mes ressources pécuniaires, j'avais loué une bien laid petite chambre dans une rue encore plus laide que mon logis. C'était un soir de janvier. Il faisait un froid de loup, un de ces bons vieux froids du Canada, que l'on accueille gaiement quand le poêle est rouge, ou si c'est une fournaise, quand il y a un bon feu dedans; mais qui nous rendent tristes et blêmes, quand ce même poêle est noir et froid et qu'il n'y a pas de bois dans la cheminée.

WALTER GLECH.  
 (A suivre.)

**Grande Vente à bon Marché**  
 DE  
**LAMPES**  
 POUR  
**UNE SEMAINE SEULEMENT.**

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,**  
 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

**CHAPEAUX! CHAPEAUX!**

**NOS CHAPEAUX**  
 sont les meilleurs,  
 ESSAYEZ-LES!  
 GRAND CHOIX ET BAS PRIX.

**Corps et Caleçons**  
 Grande variété  
 En Balbrign, Marino et Cashmere.  
 Venez voir

**N. FAULKNER ET FILS**  
 No. 111 Rue Rideau.

**B. G.**

**NOUVELLES**  
**Etoffes à Robes.**

**Grande Vente**  
 AU  
**COMPTANT**  
 DE NOUVELLES  
**Marchandises de Printemps**  
**CETTE SEMAINE.**

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.  
 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.  
 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.  
 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.  
 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.  
 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.  
 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSI—  
 Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

**BRYSON GRAHAM et Cie,**  
 150, 152, 154, rue Sparks.

**& Cie**

**Grande Vente à bon Marché**  
 DE  
**LAMPES**  
 POUR  
**UNE SEMAINE SEULEMENT.**

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,**  
 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

**CHAPEAUX! CHAPEAUX!**

**NOS CHAPEAUX**  
 sont les meilleurs,  
 ESSAYEZ-LES!  
 GRAND CHOIX ET BAS PRIX.

**Corps et Caleçons**  
 Grande variété  
 En Balbrign, Marino et Cashmere.  
 Venez voir

**N. FAULKNER ET FILS**  
 No. 111 Rue Rideau.

**Grande Attraction**  
 DANS LES  
**MODES.**

L'exposition de modes du printemps, chez

**Mlle A. McDonald**

—COMMENCERA—  
**MARDI, 5 AVRIL,**  
 et se continuera les jours suivants.

Un magnifique assortiment de Modes Françaises, Anglaises et Américaines sera soumis à l'examen du public.

Une visite est sollicitée.

**Maison de Modes Parisienne**  
 521 RUE SUSSEX.

**DÉMÉNAGEMENT!**

**M. S. Laporte,**  
**HORLOGER et BIJOUTIER.**

Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et l'honneur de les informer en même temps qu'il transportera au 1er mai prochain son poste d'affaires au

**NO. 489 RUE SUSSEX.**

où il est à recevoir comme par le passé l'encouragement de tous.

Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans.

M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

**S. Laporte.**  
 (Ottawa, 14 mars 1887.

**Grande Vente à bon Marché**  
 DE  
**LAMPES**  
 POUR  
**UNE SEMAINE SEULEMENT.**

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,**  
 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

**MODES**  
 ASSORTIMENT  
**PRINTEMPS**  
 Complet et prix comme à l'ordinaire.

Si vous voulez un beau chapeau à bon marché, allez chez Woodcock

Si vous voulez un chapeau à bon marché, allez chez Woodcock.

Si vous voulez épargner de l'argent, allez chez

**WOODCOCK'S**  
 Magasin de Modes,  
 39, rue Sparks

**AUX CAPITALISTES**

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 AVRIL prochain, pour l'achat en bloc d'hypothèques sur propriétés foncières, s'élevant à \$30,000 environ, et portant intérêt à des taux variant de six à dix pour cent. On pourra obtenir des renseignements sur les propriétés, etc., en s'adressant au bureau temporaire de la Société de Construction Canadienne d'Ottawa, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex, entre 4.30 et 6 hrs p.m., tous les jours.

Aucune soumission au-dessous du pair ne sera acceptée.

J. L. OLIVIER,  
 Secrétaire-Trésorier.

**SERVANTE DEMANDEE**

Une servante pour faire l'ouvrage général de la maison trouvera de l'emploi en s'adressant à

**MADAME TRUDEL**  
 Magasin de confiseries, rue Sussex  
 Ottawa, 28 mars 1887—31.

**A VENDRE**

Une maison, située sur la rue Anglesea square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St Patrick, Ottawa Ottawa, 7 mars, 1887—1m.

**AUX INTERESSES**

M. J. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de dail, etc., et les autres articles se rattachant à cette ligne.

M. Jos. Senecai étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin des rues Dalhousie et York.  
 Ottawa, 9 mars 1887.

**CHAPEAUX**  
 DE  
**Feutre, Soie et Pull over**

**Cybots caoutchouc et parapluies.**

**Circulaires caoutchouc pour Dame.**

—CHEZ—  
**J. COTE,**  
 12, Rue Rideau.

P.S.—Fouritures aux prix courants

**CHAS. DESJARDINS**  
 Marchand d'Articles provenant de la  
**Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto**  
 EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux, en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et échantillons.

Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.  
 Ottawa, 9 février 1887—1a.